



BIO
en HAUTS-DE-FRANCE

COMMUNIQUE DE PRESSE

Phalempin, le 26 janvier 2024

Crise agricole : apporter des réponses aux difficultés mais garder le cap de la transition agroécologique

Agriculteurs et éleveurs bio rejoignent la colère agricole qui se maintient sur le terrain, eux qui portent à bout de bras depuis plus de deux ans les difficultés de la filière bio, filière agricole la plus exigeante en matière de transition, mise à mal par l'inflation et la guerre en Ukraine. Depuis deux ans, ils alertent sur les difficultés économiques du secteur, sur l'angoisse des producteurs bio qui ont fait le choix de ce mode de production vertueux, sur le sentiment d'abandon des pouvoirs publics et de la société civile qui se détourne des productions bio, et sur le risque d'un frein significatif à la conversion de leur modèle agricole.

Les paysans engagés en bio produisent à la fois des denrées alimentaires et des services environnementaux et sanitaires pour la société dans son ensemble. *« En tant que paysans bio nous avons été les premiers à nous engager dans une démarche de production qui protège la santé et l'environnement. Nous acceptons la contrainte et la norme, elle fait notre force. Mais nous sommes à un moment où il faut faire des choix, soutenir l'ancien modèle libéral et exportateur ou soutenir le nouveau qui vise à nourrir les français avec des produits qui protègent notre eau, notre climat, notre biodiversité »* explique Philippe Camburet, président de la FNAB. Les agriculteurs sont des chefs d'entreprise comme les autres, ils ne peuvent pas porter sur leurs épaules la transition agro-écologique.

Ne pas se tromper de cible, garder le cap de la transition écologique !

A l'heure des inondations dans le Pas-de-Calais, des problèmes de gestion qualitative et quantitative de l'eau, de l'érosion alarmante de la biodiversité, la responsabilité commune des citoyens et des responsables politiques français est d'accélérer cette transition nécessaire. Il va falloir qu'on s'adapte à produire avec moins d'eau et qu'on accepte de réfléchir aux meilleurs usages de l'eau. Il va falloir qu'on réduise l'usage des produits phytosanitaires qui font de la gestion de la qualité de l'eau potable un gouffre financier pour les collectivités locales. On ne produira rien sans biodiversité. La transition écologique n'est pas une option, elle est une nécessité. *« Nous nous rallions à l'idée de revaloriser et de sécuriser le chemin qui mène à l'agroécologie. Pas à celle de l'enterrer »* conclut Sophie Tabary, présidente de Bio en Hauts-de-France.

Association au service des agriculteurs, des collectivités et de l'ensemble des acteurs de la filière, Bio en Hauts-de-France soutient un projet de développement cohérent, durable et solidaire de la bio pour faire face aux défis alimentaires, environnementaux, sociaux et économiques des territoires.

Contact presse : Tessa Durand, responsable communication : 07 87 32 86 37 / t.durand@bio-hdf.fr